

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1795 - 22 juillet 1993 - 3,50 F

D 1795 BRESIL: MORT ET VIE AU QUOTIDIEN À MARABÁ

Voici une lettre-circulaire parmi d'autres en Amérique latine, en écho à ce qui est vécu par les gens "au ras du sol". Ce pourrait être un inventaire à la Prévert: un assassinat de syndicaliste rural, un produit intérieur brut de grande puissance, un tarif pour tueurs à gages, des statistiques d'ultra-riches et d'ultra-pauvres, des attaques à main armée, un dépeçage de victime, des lycéens qui s'organisent, un prêtre pédagogue, une parabole évangélique... C'est en fait un des visages du Brésil d'aujourd'hui. Ainsi vont la mort et la vie dans une grande agglomération de l'Etat du Pará. Le prêtre en question n'est pas un inconnu de DIAL (cf. DIAL D 1049 et 1635).

Note DIAL

Marabá, le 22 juin 1993

Chers amis,

Le temps passe, mais on ne s'oublie pas, n'est-ce pas? On essaie de ne pas être trop "en dehors de la course". Ceci grâce à vos lettres, quelques revues de France, le Monde Diplomatique, et Radio France Internationale, que j'écoute le soir à onze heures, quand vous dormez profondément à cause d'un décalage horaire de cinq heures. On accompagne Ayrton Senna et Alain Prost dans les virages de Monte Carlo, et le double triomphe de l'Olympique de Marseille, qui rencontrera en finale notre São Paulo brésilien. Pauvre Marseille!

Mais revenons à la réalité. J'aimerais tant vous parler de PAIX - le SHALOM si beau de la Bible. Ce sera pour demain, nous le préparons. Pour aujourd'hui...

Vous rappelez-vous d'Arnaldo? Il bavardait avec la Soeur Adelaïde, à la gare routière d'un village situé à 100 kms au sud de Marabá, quand un tueur s'approcha et lui tira dans le dos. La balle lui avait traversé la poitrine et s'était logée dans la gorge de la religieuse, provoquant sa mort. Ça se passait le 14 avril 1985, à Eldorado (1). Arnaldo s'est vite rétabli, et a été récemment élu président du syndicat des agriculteurs de la nouvelle commune d'Eldorado. Le syndicat défend les paysans, c'est sa mission.

Dans la région, il y a des centaines de scieries qui achètent des arbres sur pied pour des prix dérisoires et les revendent à des prix-dollars en Europe. Pas de reboisement bien sûr! Le syndicat essaie d'aider les cultivateurs à prendre conscience de la perte qu'ils subissent, et ceux-ci commencent à s'organiser. Le mouvement Green Peace est même venu occuper symboliquement une des scieries. C'est la dévastation de l'Amazonie, c'est un crime contre l'écologie, le milieu ambiant. Même à Londres ont été faites des manifestations pour protester contre l'achat à bon marché du bois "mogno" de chez nous. Il est clair que cela ne plaît pas beaucoup aux propriétaires des scieries.

Le 1er mai, Arnaldo dort profondément dans sa petite maison, à Eldorado. Antonio Balthazar, payé par Ismaël, propriétaire de scierie, entre sur la pointe des

pieds et tue d'une balle dans la tête le président du syndicat. Ismaël est en prison, mais on parle déjà de le relâcher "faute de preuves".

Avec mon confrère Roberto et un religieux canadien nous célébrons la messe d'enterrement. Après quoi ce sera une longue marche jusqu'au cimetière, interrompue par des discours. Près de 2.000 personnes de différents points de la région et du Brésil. La veuve reste avec neuf enfants. Le plus vieux, témoin du crime, est menacé de mort.

La revue **ISTO É** du mois de mai a un long article sur la violence dans le sud du Pará. Elle donne certains chiffres et certaines informations que je vous passe. Entre 1982 et 1992: 1.017 assassinats. Seulement 27 ont été jugés: 17 condamnés et 10 acquittés. Aucun de ceux qui ont payé pour tuer n'a été poursuivi. Rapidement relâchés. Sebastião da Terezona est un des condamnés: 39 ans pour 50 victimes. La revue publie même le prix du "travail" du tueur:

- de 500.000 à 1 million de cruzeiros (2) pour un paysan
- de 1 à 5 millions pour un avocat
- de 50 millions à 1 milliard pour un prêtre
- de 100 millions à 1 milliard pour un évêque qui donne son encouragement aux paysans
- de 20 à 100 millions pour un politique (député, conseiller municipal ou maire).

Ça, c'est pour la violence rurale. Il faudrait parler de la violence urbaine qui grandit de façon incroyable.

L'impunité est un mal terrible. Nous ne voulons pas de vengeance, mais la JUSTICE. Les tueurs s'enfuient. Les dossiers dorment dans les tiroirs. Ceux qui payent pour tuer, vous les rencontrez dans les rues de Marabá ou au bar, savourant une bonne bière ou un verre de whisky importé. Et la corruption: par Radio France, j'ai su que notre ancien Président avait acheté un immeuble au Trocadéro. Ça doit être bon marché!

Cette violence a plusieurs racines. La plus évidente est la situation économique. Quelques chiffres.

- Rapport de l'ONU: PIB, 420 milliards de dollars. Cela signifie que le Brésil fait partie des dix plus grandes puissances économiques au monde. Mais c'est aussi un des pays où existe la plus grande concentration du revenu. 10% des plus pauvres détiennent moins de 1% de la richesse, quand 10% des plus riches détiennent près de la moitié des richesses du pays. 52,9% de la population active reçoit moins de deux salaires minimum par mois. Soit moins de 130 dollars. Soit moins de 750 F par mois. 8% de la population ne reçoit aucune rémunération. 11,6% des travailleurs sont enfants ou adolescents. 32 millions de Brésiliens, soit 22% de la population, ne mangent pas à leur faim.

- L'inflation est un fléau incroyable. La revue **VEJA** fait des comparaisons intéressantes. Si le gouvernement n'avait pas coupé six zéros de la monnaie, avec l'inflation accumulée de 1980 à nos jours, nous aurions les prix suivants:

- * le tarif du bus en 80: Cr\$ 9,00 - Aujourd'hui: Cr\$ 17.000,00. Mais sans retirer les zéros et avec l'inflation ça devrait être Cr\$ 13.159.795.176.000.000,00.
- * un litre de lait en 80: Cr\$ 16,73 - Aujourd'hui: Cr\$ 24.000,00.
Ça devrait être Cr\$ 24.462.597.032.000.000,00.
- * un frigidaire en 80: Cr\$ 9.900,00 - Aujourd'hui: Cr\$ 17.000.000,00.
Ça devrait être Cr\$ 14.607.372.645.360.000.000,00

Que faire? Baisser les bras? Cacher sa tête sous l'oreiller? Notre spiritualité de la petite semence nous fait résister et avancer. Je voudrais à ce sujet vous faire partager ma joie et mon espérance.

On dit que les jeunes sont tous perdus: alcoolisme, prostitution, drogue, bandes de quartiers armées qui volent, qui tuent, qui violent... et c'est exact. Une bande de jeunes a attaqué deux gardiens de nuit d'un collège de notre quartier, et les a assassinés. Une autre bande, avec la chemise sur la tête en guise de

cagoule, a attaqué un couple de protestants qui revenait d'un culte avec leurs deux enfants. Ils ont tiré, volé la bicyclette. Le père et les deux enfants sont dans un état grave à l'hôpital. Dans le quartier voisin, un inconnu a été attaqué par trois jeunes à la tombée de la nuit. Ils l'ont dévêtu et castré. Tout ça est arrivé au mois de juin. Et hier soir, on a trouvé le corps d'un voisin de trente ans, totalement méconnaissable, les yeux crevés, la tête défoncée.

Ça, c'est l'ivraie. Mais il y a le bon grain.

Un long travail de contacts, de réunions, de rencontres. Une quinzaine de jeunes qui se réunissent en équipe qu'on appellerait en France JEC. Au milieu de catholiques, pas tellement pratiquants, un pentecôtiste, un baptiste, un témoin de Jéhovah. Voir, juger, agir. Ça marche encore. Dans leur collège, ils font un travail de conscientisation, d'organisation, de combat pour une meilleure éducation. Ils essaient de mettre en place dans chaque collège ce qu'on appelle un "Grémio Livre Estudantil": une sorte d'organisation d'étudiants reconnue par la Constitution du Brésil. Toutes ces organisations s'unissent en UNEMAR - Union des étudiants de Marabá. Hier, c'était le congrès qui a lieu tous les trois ans, pour le renouvellement des responsables. Vous devinez tous les jeux politiques, l'influence des partis, la présence des députés... Election indirecte: 1 délégué pour 100 étudiants: 91 délégués/9100 étudiants. Deux listes. Celle appuyée par les jeunes de la JEC a remporté la victoire par 49 contre 42. Le nouveau président est un jeune de mon quartier.

Il vous est certainement difficile de comprendre la joie de ces jeunes et ma satisfaction. Ça ne va pas être facile, mais... Cet après-midi j'ai assisté à une réunion du conseil municipal de Marabá. Les étudiants avaient déposé un projet de loi donnant droit à une carte d'étudiants qui permet d'avoir demi-tarif dans les transports en commun. La loi a été votée. Encore une victoire à l'actif de ces jeunes. Des jeunes qui veulent quelque chose. Des jeunes qui ont un idéal. Des jeunes qui incarnent leur foi - oecuménique - dans la vie. Des jeunes qui disent non à la violence, à la corruption, à la politique de bas étage. Ça existe, je l'ai vu, je l'ai touché. Je le vis.

Ce que nos petites semences de communautés chrétiennes vivent dans la région de Marabá a beaucoup d'aspects semblables à ce que vivaient les communautés de St Mathieu, dans la diaspora, cinquante ans après la résurrection du Christ.

Il y a beaucoup d'oiseaux du ciel, de pierres, de ronces et d'ivraie, mais il y a aussi les 30, 60, 100 pour un et les petites semences deviennent un grand arbre. On l'espère. Si on s'acharne sur l'ivraie, on devient malade et on n'arrive à rien. Ils plantent la haine, plantons l'amour.

Il est avec nous... Il est avec vous... Sachons le reconnaître et l'accueillir. Je recommande à vos prières l'évêque de Conceição d'Araguaia, Dom José Patrick, rédemptoriste irlandais, qui a joué un rôle capital dans la marche des Eglises du Pará, évitant, avec une rare fermeté, les retours en arrière. Il est mort subitement.

Cheminons ensemble.

Roberto

(1) Cf. DIAL D 1031 (NdE)

(2) Au taux de change en début juillet 1993 (100 cruzeiros pour 0,011 franc) cela donne approximativement - et pour les catégories sociales respectives citées - de 55 F à 110 F, de 110 F à 550F, de 5.500 F à 110.000 F, de 11.000 F à 110.000F, et de 2.200 F à 11.000 F (NdE).